

notions sur la religion, vers laquelle ils étaient très peu disposés (1). La plupart des hommes furent donc absents de la mission cette année.

“ Néanmoins le 12 de Mai, le Capitaine de Tadoussac vint sommer N. R. P. Supérieur de remplir sa promesse ; celui-ci lui accorda très volontiers celui de notre compagnie qu’il demandait. ”

Le Père monta dans une barque qui descendait à Tadoussac. “ Le mercredi, veille du Très Saint Sacrement, dit-il, un canot de sauvages nous vint aborder... Je m'embarquai avec eux, ils m'emmenèrent sur des rochers (où nous cabannâmes). Je passai la grande fête dans cette maison très pauvre des biens de la terre mais richement pourvue des biens du Ciel ; la meilleure partie des sauvages étaient chrétiens.

“ Au bout de deux jours des canots de Tadoussac vinrent me quérir. Etant arrivés ils me témoignèrent toutes sortes de bonne volonté. ”

Pour conclusion le Père arriva à Tadoussac le second jour de juin, et en fut rappelé le 29. Il baptisa 14 ou 15 sauvages. Plusieurs jeunes gens avaient été envoyés au collège de la compagnie à Québec.

“ Un de nos Pères étant descendu ce printemps à Tadoussac à la requête des sauvages, écrit l'auteur de la relation de 1641, les deux plus grands Séminaristes lui écrivirent de leur propre main, témoignant d'un côté une grande consolation de ce qu'il instruisait leurs compatriotes, et de l'autre un désir de son retour ; le Père lut ces deux lettres en la présence des sauvages leur

---

(1) Relation de 1638.